

L'Express Ottawa - Société - Vie communautaire

Halte-accueil demande de l'aide



Publié le 8 Septembre 2010

Karine Régimbald

La Halte-accueil du Bureau des Services à la jeunesse d'Ottawa veut rénover ses infrastructures vieilles de 60 ans pour offrir d'excellents services aux jeunes dans le besoin.

Bureau des Services à la jeunesse d'Ottawa

Le centre Halte-accueil du Bureau des Services à la jeunesse d'Ottawa (BSJ) sollicite l'aide de la communauté pour amasser l'argent nécessaire à la rénovation du bâtiment qui tombe en ruine. Quatre jeunes bénéficiant de l'aide de ce centre se sont portés volontaires pour entamer les travaux en y allant d'un coup de masse dans un mur de l'édifice.

Sujets : [Fondation McKesson](#) , [Fondation du Bureau de services à la jeunesse d'Ottawa](#) , [Ottawa](#) , [Rue Besserer](#)

Les gouvernements fédéral et provincial verseront la somme de 533 000\$ pour permettre la reconstruction du centre Halte-accueil et la Fondation McKesson a pour sa part remis 25 000\$ lors de la conférence de presse. Cependant, près de 500 000\$ sont toujours nécessaires pour remettre le bâtiment à neuf.

«La Halte-accueil est un élément essentiel qui vise à prendre les jeunes de la rue et à les installer de façon permanente dans des logements sécuritaires et stables, à faire en sorte qu'ils retournent à l'école, et à les aider à trouver un emploi afin de leur donner l'occasion de réaliser leurs rêves, a souligné Alex Munter, directeur général du BSJ. Il faut que la communauté nous épaulé et ouvre des portes pour les jeunes vulnérables dans la communauté.»

Ancien entrepôt de fourrure, le bâtiment de la rue Besserer a une soixantaine d'années. Depuis près de 50 ans, cependant, il contribue à changer la vie de milliers de jeunes qui demandent de l'aide et du soutien. Erica est l'une de ces jeunes qui a passé les portes du centre pour tenter de changer de vie. À l'âge de 9 ans, Érica avait déjà vécu dans quatorze maisons d'accueil.

«Ma mère n'était pas en mesure de m'éduquer, explique Érica. J'ai grandi avec de nombreuses frustrations à savoir pourquoi ma sœur et mon frère eux pouvaient vivre avec ma mère et pas moi.»

En raison de ce rejet, Érica s'est retrouvée dans la rue très tôt. «J'ai commencé à fréquenter de mauvaises personnes. J'ai commencé à fumer la cigarette, la marijuana», fait-elle part en ajoutant qu'après elle s'est tournée vers des drogues plus fortes.

Plus tard, à 16 ans, Érica allait apprendre qu'elle avait été conçue lorsque sa mère avait été victime d'une agression sexuelle. La jeune fille qui a livré un témoignage touchant sur ses peines, ses peurs et ses frustrations face à sa vie, a aussi ouvert son cœur sur ses joies et ses ambitions, elle qui regarde maintenant vers l'avant.

«Aujourd'hui, je fais des études collégiales dans le but de devenir une conseillère en toxicomanie, afin de pouvoir aider d'autres qui ont vécu des situations semblables, a raconté Erica, qui est aujourd'hui âgée de 18 ans. Je visite toujours la Halte-accueil sur une base régulière pour subvenir à mes besoins fondamentaux, ainsi que la clinique de santé sans rendez-vous. Le personnel ne porte pas de jugement à mon égard et je peux être moi-même.»

Plus de 1 500 jeunes passent les portes du BSJ à chaque année totalisant près de 18 000 visites.

La population peut faire des dons en visitant le www.ysb.ca ou en communiquant avec la Fondation du Bureau de services à la jeunesse d'Ottawa au 613 729-1000.